

Sommaire

page 4



Connaissance & gestion des espèces

Analyse comparative des facteurs biologiques et environnementaux associés aux collisions avec les véhicules pour trois espèces de grands ongulés

Le spectaculaire développement ces dernières décennies des populations de cerfs, chevreuils et sangliers ainsi que l'augmentation des infrastructures linéaires, du trafic routier et du mitage de l'espace par l'urbanisation ont eu comme conséquence l'explosion des collisions avec les véhicules. Trouver des solutions pour réduire ces collisions nécessite de mieux comprendre les facteurs biologiques et environnementaux les plus déterminants. Plus de 20 000 collisions ont ainsi été analysées. Des différences très significatives entre les trois espèces ont été mises en évidence.



C. Saint-Andrieux, C. Calenge, C. Bonenfant

page 11



Connaissance & gestion des espèces

Maladie de l'œdème chez le sanglier : qu'a-t-on appris depuis son émergence en 2013 ?

La maladie de l'œdème a été diagnostiquée pour la première fois dans une population de sangliers sauvages en 2013 en Ardèche. Un deuxième foyer est ensuite apparu en 2016 dans les Pyrénées-Orientales et un troisième dans la Drôme en 2019. Ce n'est pas une maladie nouvelle chez les suidés, elle est bien décrite chez le porc domestique. Elle se caractérise par une entéro-toxémie aiguë souvent fatale, provoquée par quelques sérotypes d'*Escherichia coli*. Des investigations ont été mises en œuvre dans le cadre d'un travail universitaire pour la décrire et identifier les facteurs de risque associés à son émergence dans les populations ardéchoises de sangliers.

G. Petit, K. Chalvet-Monfray, A. Decors, G.-P. Martineau, F. Etienne, V. Grosbois

page 16



Connaissance & gestion des espèces

Tirs dérogatoires de loups en France : état des connaissances et des enjeux pour la gestion des attaques aux troupeaux

Face à l'augmentation des dommages aux troupeaux dus au loup, les gestionnaires français ont besoin d'évaluer l'efficacité de la politique de tirs dérogatoires qui a été mise en place afin de les réduire. Cet article propose un état des connaissances scientifiques actuelles sur le sujet à l'international, et présente le cadre méthodologique de l'étude en cours menée par l'OFB et le CNRS sur les effets des tirs dérogatoires sur les attaques et la population de loups en France.

O. Grente, C. Duchamp, S. Bauduin, T. Opitz, S. Chamailé-Jammes, N. Drouet-Hoguet, O. Gimenez

page 22



Connaissance & gestion des espèces

SMAC : un réseau de détection précoce des maladies à enjeu pour les chiroptères

Les maladies des chiroptères sont peu documentées et leur rôle dans le déclin des populations n'est probablement pas assez pris en compte, notamment lorsque la distribution spatio-temporelle de la maladie est diffuse ou lorsque les effets sont sub-létaux. Les chiroptères constituent pourtant un groupe potentiellement vulnérable vis-à-vis des maladies. Dans ce contexte, il est essentiel de se doter d'un système de détection précoce et pluridisciplinaire de leur mortalité.

Le réseau SMAC constitue cet outil de vigilance depuis 2014. Cet article présente le réseau et ses principaux résultats.



F. Schutz, G. Le Loc'h, L. Hivert, G. Larcher, V. Wiorek, J. Marmet, D. Gauthier, E. Picard-Meyer, A. Decors

page 28



Connaissance & gestion des espèces

La gestion adaptative : applications

Par rapport à l'article sur le concept de gestion adaptative déjà publié dans *Faune sauvage* n° 320, qui avait pour but de décrire une méthode un peu nouvelle et sa future application pour la chasse, le présent article va plus loin en décrivant d'autres types d'applications possibles, avec une possibilité de mise en œuvre dans des contextes variés, touchant aussi bien au contrôle de la prédation sur des espèces menacées qu'à des programmes de réintroduction, en passant par la gestion des écosystèmes.

L. Bariod, C. Francesiaz, M. Guillemain, L. Bacon



page 32



Connaissance & gestion des espèces

Les pécaris à lèvres blanches en Guyane : mais où vont-ils ?

Le pécaricari à lèvres blanches est une espèce clé des forêts néo-tropicales, considéré comme un « ingénieur de l'écosystème » et jouant de multiples rôles dans les équilibres écologiques comme pour la chasse des communautés locales. Cette espèce connaît des cycles d'abondance très marqués et a subi de très fortes diminutions d'effectifs en Guyane entre les années 2000 et 2010. Des études ciblées, basées sur le suivi d'animaux équipés par colliers GPS, ont été développées pour mieux comprendre le fonctionnement de ses populations. Les principaux résultats sont présentés ici.



C. Richard-Hansen, R. Berzins, L. Proux, M. Petit, O. Rux, L. Clément

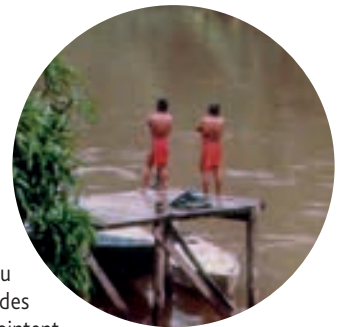
page 38



Connaissance & gestion des espèces

Les modes de chasse en Guyane : évolution et impacts sur la faune sauvage

Une étude sur le long terme des pratiques et résultats de la chasse chez diverses communautés de Guyane exerçant leur activité dans différents contextes écologiques, économiques ou culturels, révèle des différences à la fois dans les modes de chasse et le choix des espèces gibier, dans l'impact et la durabilité du prélèvement effectué, et dans l'évolution des stratégies de chasse. Des indicateurs globaux pointent dans la plupart des cas une évolution au cours des dix dernières années reflétant un impact non négligeable de la chasse sur les populations animales. Dans le détail, la réponse est cependant plus complexe, et il apparaît indispensable de considérer les paramètres sociaux et écologiques pour mettre en place des solutions de gestion adaptées aux différentes situations locales.



C. Richard-Hansen, D. Davy, G. Longin, L. Gaillard, F. Renoux, P. Grenand, R. Rinaldo

page 45



Connaissance & gestion des habitats

Fauche retardée en faveur de l'avifaune prairiale : 11 ans d'expérimentation dans le Val-de-Saône

La construction de l'axe autoroutier A406 a donné lieu en 2009, en tant que mesure compensatoire, à la mise en place de prairies conventionnées pour une fauche retardée au 15 juillet dans le Val-de-Saône. Cette mesure visait principalement le rôle des genêts et les passereaux prairiaux. Afin d'étudier son effet sur l'avifaune prairiale, un suivi a été réalisé entre 2009 et 2019. Il en ressort que les prairies en fauche retardée sont attractives pour les passereaux, que la date du 15 juillet apparaît pertinente pour préserver les nichées, et que les prairies conventionnées ont significativement augmenté la probabilité de réussite de la reproduction.



S. Belghali, C. Le Goff, C. Ferrier, A. Lacondemine, P. Soufflot, J. Broeyer

Supplément détachable en pages centrales

Prélèvements ongulés sauvages
Saison 2019-2020

